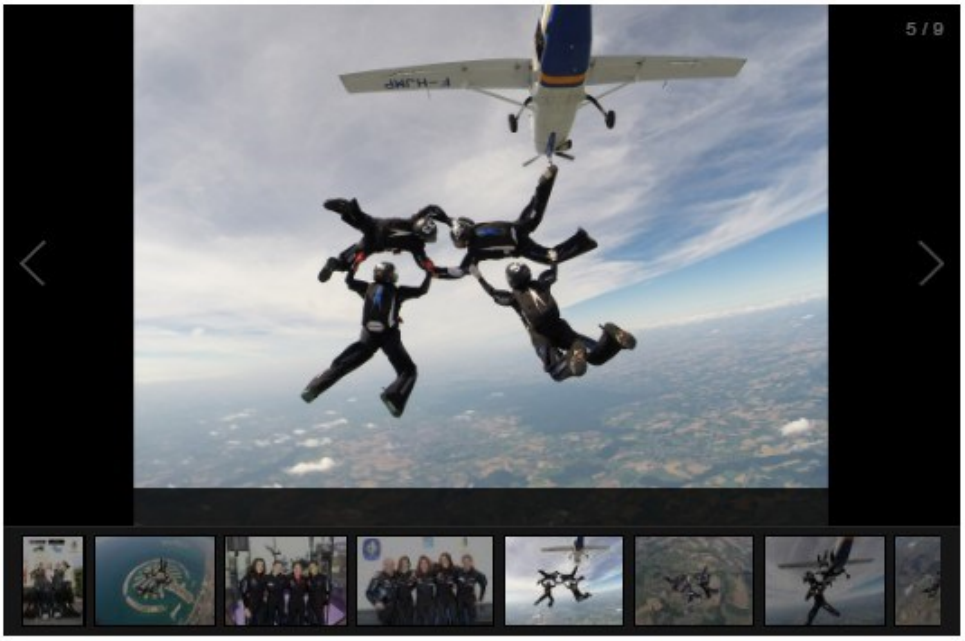
L'équipe de France féminine de parachutisme saute à la Salmagne

PUBLIÉ LE 28/07/2015

PAR NATHALIE WAROUX

24 partages PARTAGER TWITTER GOOGLE+ Réagir Le journal du jour à partir de 0,79 €

Depuis le 20 juillet et jusqu'à jeudi, l'équipe féminine de vol relatif à quatre s'entraîne au centre école régional parachutisme de Maubeuge. Elles multiplient les sauts, une douzaine par jours. En ligne de mire, la Coupe du monde et championnats d'Europe qui se disputeront en septembre, en Hollande.



- A +

En levant le nez au ciel, vous les avez peut-être aperçu tournoyer dans les airs, ces filles de l'équipe féminine de vol relatif, garantes du titre de championnes du monde décroché par la France en 2014.

Voilà une petite dizaine de jours maintenant que Christine Malnis, Clémentine Le Bohec, Anaïs Maillet, et Sophia Pécout se livrent à des entraînements au Centre-école de parachutisme de Maubeuge. Sous l'œil de leur cameraman, Michel Laynaud, elles multiplient à 4 000 mètres de hauteur un maximum de figures imposées. Le type de figure qui pourrait bien impressionner le jury des prochains championnats d'Europe et Coupe du monde de la discipline qui se joueront à Teuge, en Hollande.

À moins de deux mois du rendez-vous, les Françaises sont confiantes, à l'image de la jeune Christine Malnis. « *Les entraînements se passent bien. On essaie de faire en moyenne douze sauts par jour*, explique celle qui évolue depuis trois ans en équipe de France. *Et puis quand il pleut, c'est notre préparateur physique qui prend la relève pour le côté sportif* ».

Petite particularité, depuis janvier de cette année, l'équipe féminine a été reconstituée pour moitié, avec l'arrivée de Clémentine Le Bohec et d'Anaïs Maillet. « *On a appris à se connaître. À répéter les enchaînements. Le niveau de base requis a été vite atteint. Maintenant, on entre vraiment dans le dur* », explique Sophia Pecout, championne du monde en 2014.

La jeune femme connaît très bien le centre de Maubeuge, sa piste et son ciel, pour y avoir débuté voilà 8 ans. « *C'est là que j'ai eu envie d'intégrer l'équipe de France. En les voyant s'entraîner, je me suis dit que je voulais faire exactement comme elles.* » Son premier saut ? « *Je n'ai pas eu peur du tout. Contrairement aux deuxième et troisième sauts. J'ai aimé cette impression de flotter, et non pas de tomber comme on peut le penser. En fait, j'ai aimé la douceur du saut.* » Au point de devenir addict à la discipline.

Tout comme Christine Malnis qui s'est, elle, découvert une passion pour le parachutisme après un saut en tandem. « *C'était fin 2008*, se souvient-elle, *et puis tout est allé très vite. J'ai enchaîné une formation trois semaines après mon saut.* » Pour aujourd'hui faire partie des meilleures...